



**HAL**  
open science

## Jean-Baptiste Masse et sa quatrième œuvre de sonates à deux violoncelles ou deux bassons de 1741

Ludovic Fina

### ► To cite this version:

Ludovic Fina. Jean-Baptiste Masse et sa quatrième œuvre de sonates à deux violoncelles ou deux bassons de 1741. Jean-Baptiste Masse, Sonates à deux violoncelles ou deux bassons, œuvre IV (1741), édition urtext de Catherine Marchand, introduction de Ludovic Fina et traduction en anglais d'Ellen Moerman, Mormoiron, Musicordes Éditions, 60 p., ISMN 979-0-707160-01-5., 2022. hal-03626232

**HAL Id: hal-03626232**

**<https://amu.hal.science/hal-03626232v1>**

Submitted on 31 Mar 2022

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

**JEAN-BAPTISTE MASSE**  
**SONATES À DEUX VIOLONCELLES**  
**OU DEUX BASSONS, ŒUVRE IV (1741)**

*Édition urtext de Catherine Marchand et introduction de Ludovic Fina*



*Musica*   
Éditions

# INTRODUCTION

## Jean-Baptiste Masse et sa quatrième œuvre de sonates à deux violoncelles ou deux bassons de 1741

« Le Violoncel, qui jusques là s'étoit vu misérable cancre, haire, et pauvre Diable, dont la condition avoit été de mourir de faim, point de franche lippée, maintenant se flatte qu'à la place de la Basse de Viole, il recevra mainte caresses ; déjà il se forge une félicité qui le fait pleurer de tendresse<sup>1</sup> ».

Nous sommes en 1740 lorsque Hubert Le Blanc, un juriste français au parcours encore à ce jour énigmatique, publie à Amsterdam sa *Défense de la basse de viole contre les entreprises du violon et les prétentions du violoncelle*<sup>2</sup>. Cette œuvre, divisée en trois parties<sup>3</sup>, paraît dans une époque où « [...] la Chambre du roi [ensemble qui avait été créé sous le règne de François I<sup>er</sup> où régnait initialement la basse de viole et où s'étaient illustrés des virtuoses tels que Marin Marais et Antoine Forqueray] s'était déjà ouverte à d'autres instruments et d'autres musiques d'inspiration italienne »<sup>4</sup>, en particulier le violon et le violoncelle<sup>5</sup>.

C'est dans ce contexte que se situe Jean-Baptiste<sup>6</sup> Masse dont l'œuvre, pourtant digne du plus grand intérêt, tomba dans l'oubli<sup>7</sup>. Peu d'informations nous sont parvenues de la vie de ce compositeur qui naît vers 1700 et meurt en 1757. Jérôme Lejeune, fondateur et directeur artistique du célèbre label belge *Ricercar*, signale toutefois l'importance de ce violoniste et violoncelliste français du XVIII<sup>e</sup> siècle dans le portrait qu'il brosse de l'émergence du violoncelle en France, compositeur qu'il place aux côtés de Martin Berteau (1700-1771), Jean-Baptiste Barrière (1707-1747) ou encore Jean-Baptiste Canavas (1713-1784)<sup>8</sup>. Nous savons également que Jean-Baptiste Masse devint en 1733, suite à la démission le 28 septembre de Charles Goupy<sup>9</sup>, l'un des musiciens ordinaires de la Chambre du Roi et qu'il fit partie, entre 1736 et 1757, peut-être même jusqu'en 1758, de la Bande des vingt-quatre violons du Roi<sup>10</sup> et, au moins en 1752, comme en atteste une liste de paie qui signale sa participation comme violoncelliste et bassiste<sup>11</sup>, de l'orchestre de la Comédie Française<sup>12</sup>. Il est important de rappeler qu'à l'époque plusieurs conditions devaient être réunies pour pouvoir devenir musicien du roi : il fallait être de bonne moralité et de confession catholique mais surtout être en mesure d'acheter cette charge qui offrait aux musiciens le gîte et le couvert à la cour lorsqu'ils étaient en service, les dispensait de l'impôt et leur donnait le droit de porter l'épée<sup>13</sup>.

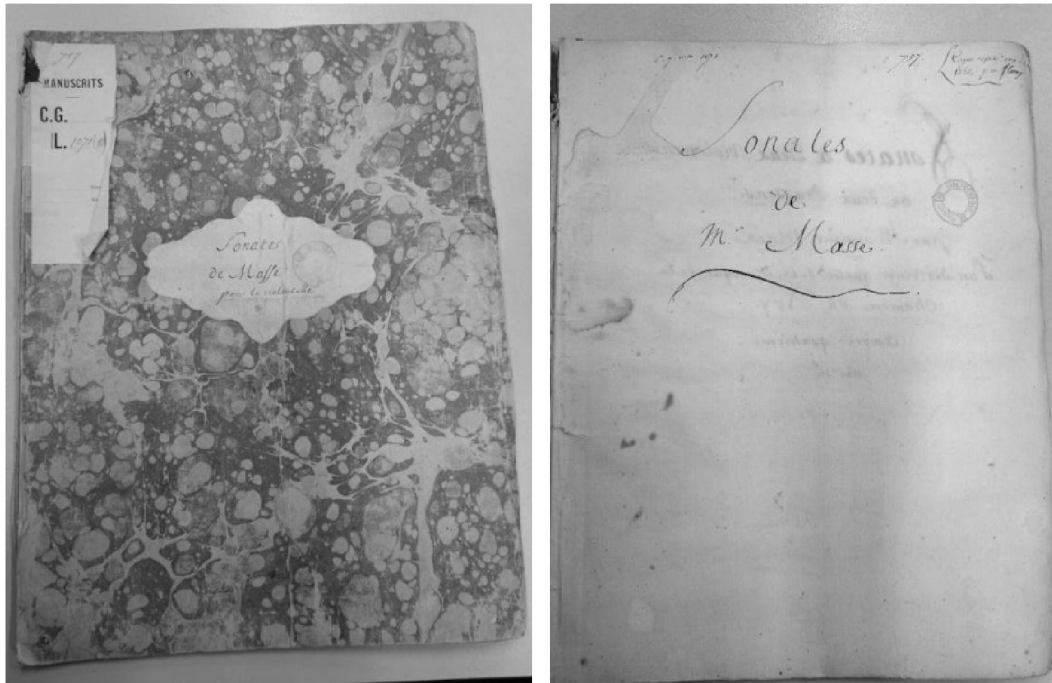
Jean-Baptiste Masse compose des œuvres exclusivement pour le violoncelle contribuant ainsi à la constitution du premier répertoire français pour cet instrument venu d'Italie. Il publie en 1736 un recueil de menuets intitulé *Menuets nouveaux pour deux violoncelles* puis en 1736<sup>14</sup>, 1739, 1740, 1741 et 1754 cinq œuvres de sonates qui forment l'un des ensembles d'œuvres pour le violoncelle parmi les plus importants de la première moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle<sup>15</sup>.

Dans son *Catalogue de la musique imprimée avant 1800 conservée dans les bibliothèques publiques de Paris*<sup>16</sup>, François Lesure attribue deux autres compositions à ce compositeur : vers 1732, *Premier pas de deux comique, dansé par M. Lamy et Melle Frémicourt, à la fin de L'Opéra des sens* et vers 1740, *Nouvelle pantomime adjouté au*



*prologue des Festes venitiennes, dansé par M. Fossan* – deux œuvres conservées à la Bibliothèque nationale de France et consultables sur Gallica.

Toutes les compositions de Jean-Baptiste Masse ont été conservées en France – elles sont notamment disponibles à la Bibliothèque nationale de France et consultables en ligne sur les sites Gallica ou IMSLP (International Music Score Library Project) – toutes à l'exception de la quatrième œuvre de sonates que nous ne retrouvons dans l'Hexagone que sous la forme de copie manuscrite. Ce témoin, de la main d'un certain Fleury, fut copié en 1757 avant d'être inséré dans un recueil constitué de musique instrumentale, tant manuscrite qu'imprimée, du fonds Jean-Joseph Bonaventure Laurens aujourd'hui conservé à la Bibliothèque-Musée Inguimbertaine de Carpentras.



*Couverture et page de garde de la quatrième œuvre de sonates de Jean-Baptiste Masse  
(Bibliothèque-Musée Inguimbertaine de Carpentras, ms. C.G.M. 1071)*

Nous n'avons que peu d'informations sur la façon dont cette œuvre fut copiée. De par son appartenance au fonds Jean-Joseph Bonaventure Laurens (1801-1890)<sup>17</sup>, nous savons néanmoins que celle-ci arriva à l'Inguimbertaine en 1888 par le biais du don considérable<sup>18</sup> de ce comptable de la faculté de médecine de Montpellier, musicien et amoureux des Arts, apprécié par le très célèbre musicologue, critique musical et compositeur Castil-Blaze (1784-1857). Laurens connut et fréquenta Jakob Ludwig Félix Mendelssohn (1809-1847), Johann Christian Heinrich Rinck (1770-1846), Robert Alexander Schumann (1810-1856), Johannes Brahms (1833-1897), Frédéric Chopin (1810-1849), Stephen Heller (1813-1888), Charles Gounod (1818-1893) mais également Émile Paladilhe (1844-1926). Ses études très poussées et son éclectisme lui permirent d'apprécier les maîtres de toutes les époques. Laurens ne se contenta pas de propager la musique allemande, alors ignorée en France, il dirigeait aussi des concerts, exécutait quotidiennement les œuvres les plus diverses à l'orgue, au violoncelle ou au piano et composait des pièces religieuses, des romances et des chants élysiens<sup>19</sup>. L'importance des compositions de Jean-Baptiste Masse est également donnée par la constitution au XIX<sup>e</sup> siècle du recueil où nous trouvons, parmi les pièces manuscrites insérées, une composition pour violons



de Pierre Baillot (1771-1842), une composition pour piano de Georg Friedrich Haendel (1685-1759), une composition pour piano et orchestre de Jean-Sébastien Bach (1685-1750), une autre composition pour violons d'Ignace Joseph Pleyel (1757-1831) et enfin une composition autographe pour piano et violon de Robert Schumann (1810-1856)<sup>20</sup>. Sur la deuxième page de couverture de la copie manuscrite conservée à Carpentras, figure un ex-libris, dont les informations, notamment le nom de famille « Poitevin » mais également le blason, ne permettent pas d'avoir une précision de provenance :

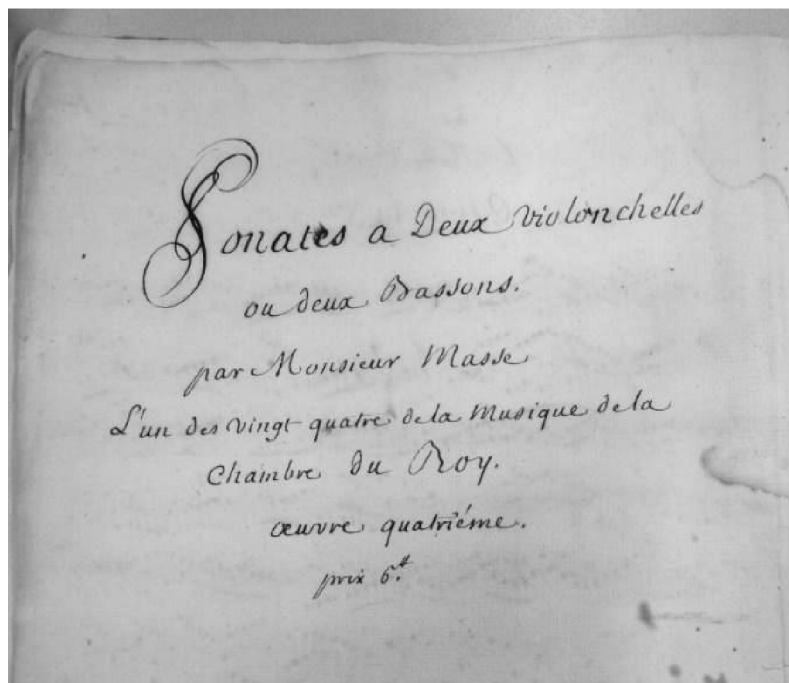


*Détail de la deuxième de couverture de la quatrième œuvre de sonates de Jean-Baptiste Masse  
(Bibliothèque-Musée Inguimbertaine de Carpentras, ms. C.G.M. 1071)*

Ce n'est qu'à partir de la découverte de cette copie manuscrite puis, naturellement, des recherches approfondies qui furent entreprises sur Jean-Baptiste Masse et sur ses compositions, que nous fûmes en mesure de recenser un unique exemplaire imprimé de sa quatrième œuvre de sonates à deux violoncelles ou deux bassons de 1741 conservé dans les fonds de la Bibliothèque Publique de New York pour les Arts de la Scène<sup>21</sup>.

Nous lisons sur la page de garde de cet unique exemplaire : « *Sonates à deux violonchelles [o]u deux [b]assons* par Mr Masse, l'un des vingt quatre de la Musique de la Chambre du Roy, œuvre IV<sup>e</sup>. Gravées par De Gland [g]raveur du Roy. Prix 6 livres. À Paris. Chez l'[a]uteur au [c]oin de la rue des Cordeliers au détour de la [r]ue de la Commedie chez un [é]picier, [chez] Madame Boivin [m]archande rue St Honoré à la Règle d'Or, [chez] [l]e Sieur Le Clerc [m]archand rue du Roule à la Croix d'Or. Avec [p]rivilège du Roy. Imprimé par Auguste de Lorraine ».

Nous retrouvons une partie de ces informations sur la copie manuscrite de Carpentras (« Sonates à deux violonchelles ou deux bassons par Monsieur Masse, l'un des vingt-quatre de la musique de la Chambre du Roy, œuvre quatrième, prix 6 livres »), qui, dès lors, fut très certainement réalisée à partir de l'impression de 1741.



Détail du verso de la page de garde de la quatrième œuvre de sonates de Jean-Baptiste Masse  
(Bibliothèque-Musée Inguimbertaine de Carpentras, ms. C.G.M. 1071)

Contrairement aux trois premières œuvres de sonates à deux violoncelles, les deux dernières ne sont pourvues d'aucune dédicace : la première était dédiée à « Messieurs les Comédiens François », la deuxième à « Monsieur Gaudion de la Grange, conseiller au Parlement »<sup>22</sup> et la troisième à « Monsieur de Chartraire, Marquis de Bourbonne, Chevalier, Conseiller du Roy en tous ses Conseils, Président à Mortier au Parlement de Bourgogne »<sup>23</sup>.

Le 24 octobre 2021,  
Ludovic Fina

## Notes

1. LE BLANC Hubert, *Défense de la basse de viole contre les entreprises du violon et les prétentions du violoncelle*, Amsterdam, Chez Pierre Mortier, 1740, pp. 36-37.

2. *Ibidem*.

3. LEJEUNE Jérôme, *Défense de la basse de viole contre les entreprises du violon et les prétention du violoncelle*, notice de l'enregistrement sonore, Anloy-Libin, Ricercar, 2010, p. 14 : « La première partie intitulée "Dissertation sur les Pièces et les Sonates" s'intéresse à une évocation de ce conflit typiquement français entre les pièces des Suites françaises et les Sonates italiennes ; la deuxième intitulée "À qui de la Basse di viole ou du Violon doit-on la préférence. Manège de ce dernier pour l'emporter" illustre l'apparition du violon en France, la troisième intitulée "Pratique pour rendre tout jouable sur la Viole et le dessus. Précautions à prendre pour la monture, méthode d'accorder" est un véritable plaidoyer pour la basse de viole à une époque où son étoile est déjà bien ternie ».

4. *Ibidem*, p. 15.

5. *Ibidem*, pp. 23-30.

6. Comme le précisent les présentations proposées par Maëlle Trouvé (MASSE Jean-Baptiste-Joseph, *Sonates à deux violoncelles : violoncelle et basse continue*, Courlay, Fuzeau, 2005) et par le site Data de la Bibliothèque nationale de France, nous trouvons parfois les prénoms Jean-Baptiste-Joseph et, plus rarement encore, Jean-Joseph.

7. Cela apparaît clairement dans le travail de François Lesure et Robert Eitner qui proposent, contrairement à bien d'autres chercheurs, une présentation de ce compositeur (LESURE François, *Catalogue de la musique imprimée avant 1800 conservée dans les bibliothèques publiques de Paris*, Paris, Bibliothèque Nationale, 1981 et EITNER Robert, *Biographisch-bibliographisches Quellen-Lexikon der Musiker und Musikgelehrten der christlichen Zeitrechnung bis zur Mitte des neunzehnten Jahrhundert*, Leipzig, Breitkopf und Härtel, 1902, t. VI, p. 372).
8. LEJEUNE Jérôme, *op. cit.*, pp. 27-30.
9. GRILLET Laurent, *Les ancêtres du violon et du violoncelle. Les luthiers et les fabricants d'archets*, Paris, Charles Schmid, 1901, t. II, p. 78 et VIDAL Antoine, *Les instruments à archet. Les feseurs, les joueurs d'instruments, leur histoire sur le continent européen*, Paris, Imprimerie de J. Claye, 1877, t. II, p. 278.
10. Cet ensemble également appelé « La Grande Bande » ou « Les Violons Ordinaires de la Chambre du Roi » constituait à peu près la moitié de l'effectif de cette dernière. À ce sujet, v. la présentation sur les musiciens de la Chambre du Roi proposée par la Congrégation de Saint-Maur dans *L'État de la France*, Paris, Chez Ganeau, 1749, t. I, pp. 308-320, présentation dans laquelle Jean-Baptiste Masse est nommé parmi les musiciens de la Bande des vingt-quatre violons du Roi (*ibidem*, p. 311).
11. BONNASSIES Jules, *La Musique à la Comédie Française*, Paris, Chez Baur, 1873, p. 28.
12. Maëlle Trouvé indique que Masse résidait alors « [...] à proximité de son lieu de travail, rue de l'Ancienne Comédie, autrefois appelée rue de la Comédie Française » et ajoute qu'« À l'époque où il habitait dans cette rue, il était voisin du facteur de clavecin Louis-Charles Bellot. Sa seconde adresse l'établissait chez le luthier Guersan » (MASSE Jean-Baptiste-Joseph, *op. cit.*, p. IV).
13. RICHARD Vivien, « La Chambre du Roi aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles : une institution et ses officiers au service quotidien de la majesté », in *Bibliothèque de l'École des chartes*, Paris, Société de l'École des chartes, 2012, t. CLXX, pp. 103-130.
14. Maëlle Trouvé indique le 23 novembre 1736 et ajoute que cette première œuvre de sonates « [...] manifeste le désir d'un gambiste, charmé par un instrument rival, d'assimiler et développer les possibilités d'un nouvel instrument qu'est le violoncelle » (MASSE Jean-Baptiste-Joseph, *op. cit.*, p. V). Pour de plus amples informations sur cette œuvre, v. *ibidem*, pp. V-IX.
15. C'est d'ailleurs ce que signale Francis Yapp dans la thèse de doctorat intitulée *Les Prétentions du Violoncelle : The Cello as a Solo Instrument in France in the pre-Duport Era (1700-1760)* qu'il a soutenue en 2012, à l'Université de Canterbury et qui est aujourd'hui disponible en ligne, une observation que partage Maëlle Trouvé qui écrit : « Par leur nombre et leur écriture, les cinq recueils de sonates forment un des ensembles d'œuvres pour le violoncelle les plus importants de la première moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle » (MASSE Jean-Baptiste-Joseph, *op. cit.*, p. IV).
16. LESURE François, *op. cit.*
17. Bibliothèque-Musée Inguimbertaine de Carpentras, ms. C.G.M. 1071, fonds Jean-Joseph Bonaventure Laurens.
18. Ce don plaça notamment la Bibliothèque-Musée Inguimbertaine au nombre des dépôts publics municipaux les plus riches en documents musicaux.
19. Pour de plus amples informations sur Laurens, v. la présentation des fonds musicaux de Bibliothèque-Musée Inguimbertaine de Carpentras proposée sur le site internet de ce centre de conservation.
20. DUHAMEL, LIABASTRES et LABANDE, *Catalogue général des manuscrits des bibliothèques publiques de France : départements*, Paris, Plon, 1899, t. XXXV, vol. I, p. 566, notice qui fut ensuite reprise pour la base de donnée en ligne Manuscrits et Archives du Catalogue Collectif de France (CCFr).
21. Bibliothèque Publique de New York pour les Arts de la Scène, US-NYp: Mus. Res \*MYL (Masse).
22. Il s'agit de Nicolas-Jérôme Gaudion de la Grange, avocat du roi au Châtelet de Paris et conseiller au Parlement de 1735 à 1758. À ce sujet, v. notamment MAGNY Monsieur le marquis de, *Illustrations européennes. Quatrième registre du Livre d'or de la noblesse*, Paris, Au secrétariat général du collège héraldique, 1847, vol. III, p. 450 et BRANCOURT Isabelle, *Magistrature et quotidien du Parlement de Paris dans le premier XVIII<sup>e</sup> siècle : un Gilbert méconnu*, Paris, Société française d'étude du dix-huitième siècle, 2016.
23. Jean-François-Gabriel-Bénigne de Chartraire, juriste, conseiller au Parlement de Bourgogne en 1734 puis président à mortier au Parlement de Bourgogne de 1735 à 1758. À ce sujet, v. notamment SMITH David, « Nouveaux apports au Dossier du *Fils naturel* », in *Recherches sur Diderot et sur l'Encyclopédie*, Langres, Société Diderot, 2013, vol. XLVIII, pp. 265-272 et l'entrée qui lui est consacrée sur le site Bibale de l'Institut de Recherche et d'Histoire des Textes (IRHT).



# Jean-Baptiste Masse and his Fourth Volume of Sonatas for Two Cellos or Two Bassoons (1741)

**“The Violoncel, which until then, had been called a miserable dunce, a wretched fellow and a pitiful devil, fated to die from hunger as no one would offer it a free meal, now imagines that the many compliments that used to be paid to the Bass Viol, will be addressed to itself and its belief in its own growing good luck is already making it sigh with tenderness<sup>19</sup>”.**

In 1740, Hubert Le Blanc, a French lawyer whose life's story is still a bit of mystery today, publishes his *Defence of the Bass Viol against the Ploys of the Violin and the Claims of the Violoncelle*<sup>2</sup> in Amsterdam. This three part work<sup>3</sup> was published at a time when “the Chambre du Roi [a consort of musicians created under French King François 1<sup>st</sup> which was originally dominated by the Bass Viol and in whose company Marin Marais, Antoine Forqueray and other virtuosi had shone] had opened its doors to other instruments and other, Italian, styles of music”<sup>4</sup>. These “other instruments” were primarily the violin and the cello<sup>5</sup>.

Such were the times that Jean Baptiste Masse<sup>6</sup>, string player and composer, was living in. His work fell out of favour and into oblivion<sup>7</sup>. He deserves a better fate. Little is known about his life, bar his dates of birth (1700) and death (1757). In his history of the cello, Jérôme Lejeune, founder and artistic director of the well-known Belgian record label *Ricercar*, mentions the important role played by this 18<sup>th</sup> century violinist and cellist, whose skills and compositions were on par with those of Martin Berteau (1700-1771), Jean Barrière (1707-1747) and Jean-Baptiste Canavas (1713-1784)<sup>8</sup>.

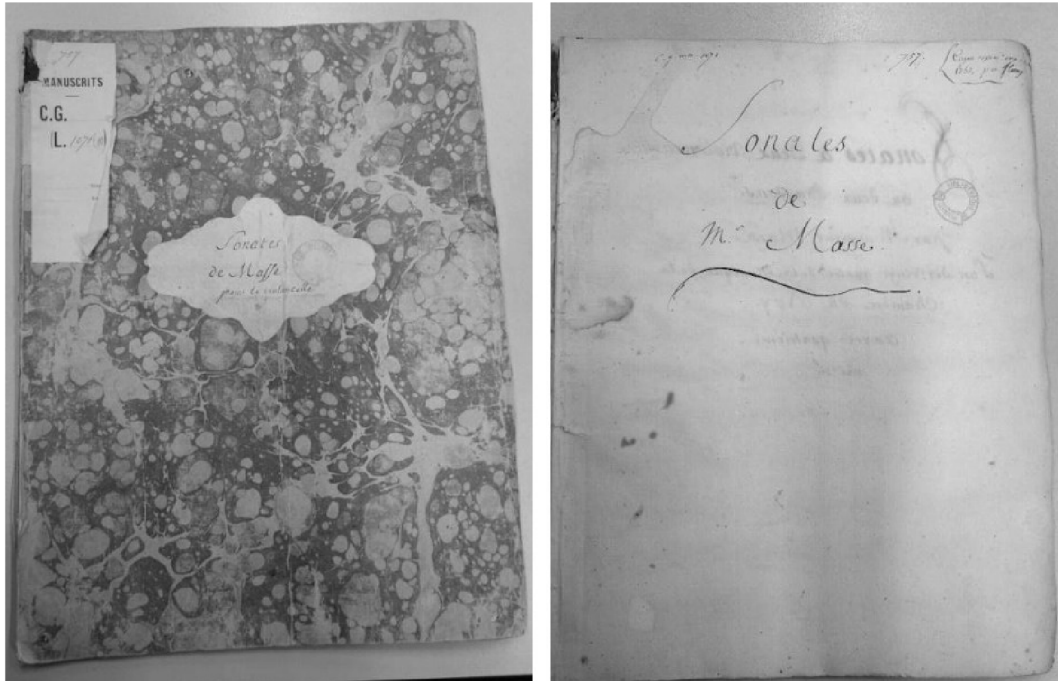
We also know now that after Charles Goupy's resignation on 28 September 1733<sup>9</sup>, Jean-Baptiste Masse became one of the “musiciens ordinaires de la Chambre du Roi” and that from 1736 until 1757 or 1758, he was one of the King's 24 Fiddlers.<sup>10</sup> Moreover, a pay list of the orchestra of the Comédie française<sup>11</sup> confirms that in 1752 he was a cellist and a bass player in that orchestra.<sup>12</sup>

It should be remembered that at that time, a musician needed to meet a number of conditions before he could be allowed to become one of the King's musicians: he needed to be of good character and catholic, but above all, he needed to be able to buy this office which entitled the lucky musician to be housed and fed at the court whenever he was on duty, to be exempt from paying tax and to enjoy the right to carry a sword.<sup>13</sup>

Jean-Baptiste Masse composed only works for the cello and so contributed to the birth of the first French repertoire for this instrument newly arrived from Italy. His first publication in 1736 was a collection of minuets under the title *Menuets pour deux violoncelles*, followed by five further collections of sonatas in 1736<sup>14</sup>, 1739, 1740, 1741 and 1754. Together these form one of the most important contributions to the cello literature of the first half of the 18<sup>th</sup> century<sup>15</sup>. In his *Catalogue de la musique imprimée avant 1800 conservée dans les bibliothèques publiques de Paris*<sup>16</sup>, François Lesure attributes two further works to Masse: a *Premier pas de deux comique, dansé par M. Lamy et Melle Frémicourt*, which appears at the end of the *Opéra des sens* and dates from around 1732, and a *Nouvelle pantomime adjouté au prologue des Festes venitiennes, dansé par M. Fossan* dating from 1740.

Almost all of Masse's compositions remained in France and can be accessed on line on the Gallica website of the Bibliothèque nationale de France and on IMSLP (International Music Score Library Project). The one exception is the fourth *Volume of Sonatas for Two Cellos* which is only available in France as a copy made by one Fleury in

1757. This manuscript was subsequently included in a miscellaneous volume of printed and manuscript copies of instrumental music. It is part of the Jean-Joseph Bonaventure Laurens Collection now at the Bibliothèque Musée Inguimbertaine in Carpentras.

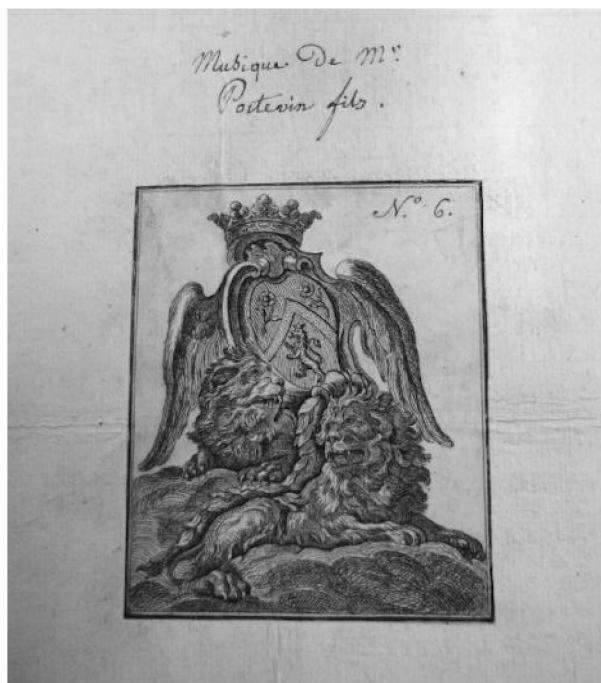


*Cover and half-title page of the autograph Volume of Sonatas by Jean-Baptiste Masse, Bibliothèque Inguimbertaine, Carpentras, ms. C.G.M 1071*

Little is known about how this copy was made. However, we do know that it arrived at Bibliothèque Inguimbertaine in Carpentras in 1888 as part of a legacy left by Jean-Joseph Bonaventure Laurens (1801-1890),<sup>17</sup> now known as the Jean-Joseph Bonaventure Laurens Collection.<sup>18</sup> Laurens had been a secretary with the Medical Faculty in Montpellier. A musician and art lover, he was held in great esteem by the famous French musicologist, music critic and composer Castil-Blaze (1784-1857). He knew and met with Jakob Ludwig Felix Mendelssohn (1809-1847), Johann Christian Heinrich Rinck (1770-1846), Robert Alexander Schumann (1810-1856), Johannes Brahms (1833-1893), Frédéric Chopin (1810-1849), Stephen Heller (1813-1888), Charles Gounod (1818-1893) as well as Emile Paladilhe (1844-1926). He studied his subjects in depth and his broad interests enabled him to appreciate the great masters throughout the ages. Not only did he introduce German music into France, where it was hitherto unknown, he conducted concerts, played a vast and varied range of pieces on the organ, the cello or the piano and composed religious music, dirges and romances.<sup>19</sup>

Masse's importance is further evidenced by the inclusion in a 19<sup>th</sup> century *Collection* of music manuscripts, which also included a composition for several violins by Pierre Baillot (1771-1842), a keyboard composition by Georg Friedrich Händel (1685-1759), another keyboard and orchestra composition by J.S. Bach (1685-1750), another composition for several violins by Ignace Joseph Pleyel (1757-1831) and finally an autograph composition for piano and violin by Robert Schumann (1810-1856).<sup>20</sup>

An ex-libris on the front fly-leaf of the handwritten Masse copy at the Inguimbertaine in Carpentras, provides some further information (a family name, "Poitevin", and a coat of arms), but unfortunately, this is not enough to enable us to establish the item's provenance.



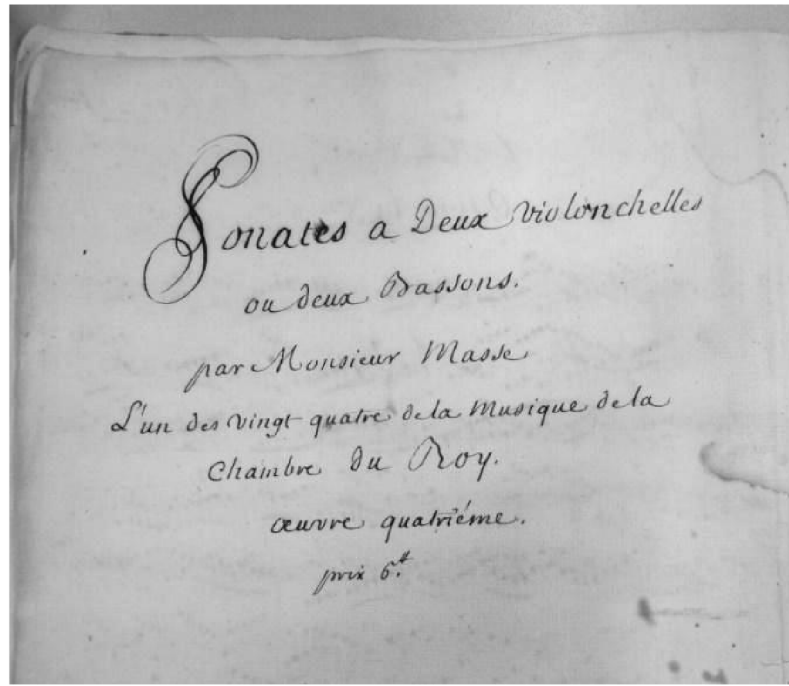
*Detail of the inside cover,  
(Inguimbertaine Library-Museum of Carpentras, ms. C.G.M. 1071)*

However, this handwritten copy of the *Fourth Volume of Sonatas for Two Cellos or Two Bassons* enabled us to take our research into Jean Baptiste Masse and his compositions further and at long last led us to the only known printed copy of this *Fourth Volume* of 1741 in the Collections held at the New York Public Library for the Performing Arts.<sup>21</sup>

The half title of that copy reads: “*Sonates à deux violonchelles [o]u deux [b]assons*, by Mr. Masse, one of the twenty four members of the Music for the King's Chamber, Vol IV, engraved by De Gland, the King's Engraver, for 6 pounds, at Paris, [obtainable] from the author's home on the corner of the rue des Cordeliers and the rue de la Commedie, from a greengrocers, from Madame Boivin, tradeswoman, on the corner of the rue St Honoré, at the Règle d'Or, from Sieur Le Clerc, tradesman in the rue du Roule at the Croix d'Or, with the King's Approval, Printed by Auguste de Lorraine.”

Some of these details can also be found on the manuscript copy at Carpentras: “*Sonates à deux violonchelles ou deux bassons* by Mr. Masse, one of the twenty four members of the Music for the King's Chamber, Vol. IV, engraved by De Gland, the King's Engraver, for 6 pounds”. It can therefore be safely assumed that this manuscript copy was made from the 1741 printed edition.





Detail of the reverse side of the half-title page  
(Inguimbertaine Library-Museum of Carpentras, ms. C.G.M. 1071)

Unlike the first three Volumes of Sonatas for two cellos, which have each a different dedicatee (respectively “Messieurs les Comédiens françois”, “Monsieur Gaudion de la Grange, Conseiller au Parlement<sup>22</sup> and the “Monsieur de Chartraire, marquis de Borbonne, chevalier, conseiller du Roy en tous ses Conseils, président à mortier au Parlement de Bourgoëne”<sup>23</sup>), the last two Volumes carry no dedication.

24 October 2021,  
Ludovic Fina (english translation Ellen Moerman)

## Notes

1. LE BLANC, Hubert, *Défense de la basse de viole contre les entreprises du violon et les prétentions du violoncelle*, Amsterdam, Chez Pierre Mortier, 1740, pp. 36-37.
2. *Ibidem*.
3. LEJEUNE, Jérôme, *Défense de la basse de viole contre les entreprises du violon et les prétention du violoncelle*, editorial note to recording, Anloy-Libin, Ricercar, 2010, p. 14 : The first part, *Dissertation sur les Pièces et les Sonates*, describes the very French battle between the French Suites and the Italian Sonatas. The second part, *À qui de la Basse di viole ou du Violon doit-on la préférence. Manège de ce dernier pour l'emporter*, recounts the history of the violin's arrival in France. The third, *Pratique pour rendre tout jouable sur la Viole et le dessus. Précautions à prendre pour la monture, méthode d'accorder*, is a genuine plea on behalf of the bass viol at a time when its star had already lost most of its lustre.
4. *Ibidem*, p. 15.
5. *Ibidem*, pp. 23-30.
6. Both Maëlle Trouvé (*MASSE Jean-Baptiste-Joseph, Sonates à deux violoncelles : violoncelle et basse continue*, Courlay, Fuzeau, 2005) and the data base of the Bibliothèque nationale de France, also use the first names Jean-Baptiste-Joseph and very occasionally Jean-Joseph.
7. In their respective works, François Lesure and Robert Eitner draw portraits of J-B Masse, showing that this composer deserves to be rehabilitated. Cf. LESURE François, *Catalogue de la musique imprimée avant 1800 conservée dans les bibliothèques*

*publiques de Paris*, Paris, Bibliothèque Nationale, 1981 and EITNER Robert, *Biographisch-bibliographisches Quellen-Lexikon der Musiker und Musikgelehrten der christlichen Zeitrechnung bis zur Mitte des neunzehnten Jahrhundert*, Leipzig, Breitkopf und Härtel, 1902, t. VI, p. 372).

8. LEJEUNE, Jérôme, *op. cit.*, pp. 27.30.

9. GRILLET, Laurent, *Les ancêtres du violon et du violoncelle. Les luthiers et les fabricants d'archets*, Paris, Charles Schmid, 1901, t. II, p. 78 and VIDAL, Antoine, *Les instruments à archet. Les feseurs, les joueurs d'instruments, leur histoire sur le continent européen*, Paris, Imprimerie de J. Claye, 1877, t. II, p. 278.

10. This ensemble, also known as "La Grande Bande" or "Les Violons Ordinaires de la Chambre du Roi", made up about half of the latter's strength. For further information on this subject see the description of the musicians of the King's Chamber by the Congrégation of Saint-Maur in its *L'État de la France*, Paris, Chez Ganeau, 1749, t. I, pp. 308-320, which lists, on p. 311, Jean-Baptiste Masse as one of the members of the *Bande des vingt-quatre violons du Roi*.

11. BONNASSIES, Jules, *La Musique à la Comédie Française*, Paris, Chez Baur, 1873, p. 28.

12. According to Maëlle Trouvé at that time Masse was living "[...] near his place of work, rue de l'Ancienne Comédie, formerly called rue de la Comédie Française" and that "At the time he lived in this street, he was a neighbour of the harpsichord maker Louis-Charles Bellot. His second address was with the luthier Guersan" (*MASSE Jean-Baptiste-Joseph, op. cit.*, p. IV).

13. RICHARD Vivien, « La Chambre du Roi aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles : une institution et ses officiers au service quotidien de la majesté », in *Bibliothèque de l'École des chartes*, Paris, Société de l'École des chartes, 2012, t. CLXX, pp. 103-130.

14. Maëlle Trouvé suggests 23 November 1736 and adds that this first volume of sonatas "[...] shows how the gambist, charmed by a rival instrument, seeks to explore and develop the potential of this new instrument, the cello" (*MASSE Jean-Baptiste-Joseph, op. cit.*, p. V). For more information on the First Volume, see *ibidem*, pp. V-IX.

15. In his doctoral thesis, *Les Prétentions du Violoncelle : The Cello as a Solo Instrument in France in the pre-Duport Era (1700-1760)*, which he presented at the University of Canterbury in 2012 and which is now available available online (<https://ir.canterbury.ac.nz/handle/10092/7464>), Francis Yapp makes the same point. Maëlle Trouvé shares this view: "Given their number and the quality of the writing, these five volumes of sonatas form one of the most important sets of works for the cello in the first half of the eighteenth century". (*MASSE Jean-Baptiste-Joseph, op. cit.*, p. IV).

16. LESURE, François, *op. cit.*

17. Bibliothèque-Musée Inguimbertaine de Carpentras, ms. C.G.M. 1071, fonds Jean-Joseph Bonaventure Laurens.

18. This donation made the Bibliothèque-Musée Inguimbertaine one of the richest municipal public repositories of musical documents.

19. For more information on Laurens, see the description of the music collections at the Bibliothèque-Musée Inguimbertaine in Carpentras on its website.

20. DUHAMEL, LIABASTRES and LABANDE, *Catalogue général des manuscrits des bibliothèques publiques de France : départements*, Paris, Plon, 1899, t. XXXV, vol. I, p. 566, a record that has now been included in the online database of the "Manuscrits et Archives du Catalogue Collectif de France (CCFr)".

21. New York Public Library for the Performing Arts, US-NYp: Mus. Res \*MYL (Masse).

22. 23. This is Nicolas-Jérôme Gaudion de la Grange, avocat du roi au Châtelet de Paris and conseiller au Parlement from 1735 à 1758. On this subject, see in particular MAGNY Monsieur le marquis de, *Illustrations européennes. Quatrième registre du Livre d'or de la noblesse*, Paris, Au secrétariat général du collège héraldique, 1847, vol. III, p. 450 and BRANCOURT Isabelle, *Magistrature et quotidien du Parlement de Paris dans le premier XVIII<sup>e</sup> siècle : un Gilbert méconnu*, Paris, Société française d'étude du dix-huitième siècle, 2016.

23. Jean-François-Gabriel-Bénigne de Chartraire, jurist, conseiller au Parlement de Bourgogne in 1734 and subsequently Président à mortier au Parlement de Bourgogne from 1735 to 1758. For further details, see in particular SMITH David, 'Nouveaux apports au Dossier du Fils naturel', in : *Recherches sur Diderot et sur l'Encyclopédie*, Langres, Société Diderot, 2013, vol. XLVIII, pp. 265-272 and the entry devoted to it on the Bibale site of the Institut de Recherche et d'Histoire des Textes (IRHT) and <https://journals.openedition.org/rde/5053>.

# Jean-Baptiste Masse

Au début du XVIII<sup>e</sup> siècle, le violoncelle, arrivé récemment d'Italie, occupe une place privilégiée dans la vie musicale française. Jean-Baptiste Masse, l'un des musiciens de la Chambre du Roi, a composé des œuvres exclusivement pour cet instrument. Son opus 4, composé de six sonates, est une contribution incontournable à l'un des premiers répertoires dédiés spécifiquement au violoncelle.

By the beginning of the 18<sup>th</sup> century, the cello, a recent arrival from Italy, was occupying a privileged position in French musical life. Jean-Baptiste Masse, one of the musicians of the King's Chamber, composed works exclusively for this instrument. His fourth opus, consisting of six sonatas, is an unmissable contribution to one of the earliest repertoires dedicated specifically to the cello.

*Ludovic Fina, violoncelliste amateur, est professeur certifié d'italien, vacataire dans l'enseignement supérieur et docteur en Études Italiennes d'Aix-Marseille Université. Grâce à cette collaboration avec son professeur de violoncelle il unit certains de ses centres d'intérêts : le travail dans les archives et bibliothèques, les différentes facettes de l'édition de manuscrits et la pratique de la musique, notamment baroque, qu'il aime interpréter sur son violoncelle piccolo.*

Ludovic Fina is an amateur cellist and certified Italian teacher. He is a part-time lecturer in higher education and holds a doctorate in Italian Studies from the University of Aix-Marseille. His collaboration with his cello teacher has enabled him to combine several of his interests: working in archives and libraries, editing manuscripts and playing music and baroque music in particular which he likes to play on his cello piccolo.

*Catherine Marchand est une violoncelliste professionnelle. Elle a été l'élève de Mac-Didier Thiraud à l'Ecole Normale de Musique de Paris et a étudié la viole de gambe et le violoncelle baroque auprès de Philippe Foulon au Conservatoire de Paris XVII<sup>e</sup>. Animée par le désir de transmettre ses connaissances, elle a créé le site [musicordes.fr](http://musicordes.fr) et l'édition musicale associée pour partager ses créations et ses découvertes musicales.*

Catherine Marchand is a professional cellist. She studied the cello with Mac-Didier Thiraud at the Ecole Normale de Musique de Paris and later the viola da gamba and the baroque cello with Philippe Foulon at Conservatoire de Paris 17<sup>th</sup>. She is keen to pass on her knowledge and experience and to this effect has created a website [musicordes.fr](http://musicordes.fr) together with a publishing venture which allow her to share her own creations and musical discoveries.

